

LA FLÈCHE BLEUE

de Enzo D'ALO

FICHE TECHNIQUE

Pays : Italie / Suisse / Luxembourg

Durée : 1h30

Année : 1997

Genre : Film d'animation

Scénario : Enzo D'ALO et Umberto MARINO d'après le roman de Gianni RODARI

Décors et conception des personnages : Paolo CARDONI

Musique originale : Paolo CONTE

Chef de l'animation : Silvio PAUTASSO

Montage : Rita ROSSI

Distribution : Gebeka Films

Sortie : 3 décembre 1997

SYNOPSIS

Dans le monde entier, la nuit du 24 décembre, le Père Noël apporte des cadeaux aux enfants.

Mais les enfants les plus heureux sont ceux d'Italie, car là-bas, la tradition veut que douze jours après Noël, dans la nuit de l'Épiphanie, la bonne vieille Befana vole à travers le ciel sur son balai pour, encore une fois, récompenser les enfants sages en déposant des jouets dans la cheminée de leurs maisons.

Mais un certain 5 janvier, après bien des années, les choses semblent changer : Befana tombe malade et, ne pouvant accomplir sa tournée annuelle, elle délègue à sa place son assistant le méchant Docteur Scarafoni, qui au mépris de la tradition, veut tirer profit des cadeaux à distribuer. Désormais, plus de jouets pour les enfants pauvres et les parents des enfants riches n'ont qu'à payer pour satisfaire les envies de leurs petits ! Les jouets de la vitrine du magasin décident alors de s'enfuir et d'aller se distribuer eux-mêmes aux enfants.

Une longue nuit d'aventure commence pour les sympathiques personnages et aussi pour Francesco, un petit orphelin pauvre mais très intelligent, qui avait demandé en cadeau à Befana le merveilleux modèle de train « la Flèche Bleue ».

AUTOUR DU FILM

1 – Enzo D'Alo

Il a commencé à réfléchir sur l'histoire de *la Flèche Bleue* alors qu'il lisait à sa fille les aventures des jouets et du petit Francesco, dans le livre de Gianni Rodari.

Le moment le plus créatif a été pour lui le story-board car quand il existe, le concept ne change plus tellement.

L'enregistrement des voix a constitué une phase intense du point de vue des sensations. En effet, à travers les voix, les personnages ont reçu leur caractère et leur personnalité.

Sa manière de voir s'est accordée avec celle de Paolo Conte, de même qu'avec celles d'Umberto Marino, de Paolo Cardoni et des autres.

2 – Paolo Conte, l'auteur de la musique

Il existe une différence entre la composition de la musique pour un nouvel album et le travail sur la musique d'un film. Dans ce dernier cas, il n'est pas physiquement impliqué comme sur scène ou dans un studio d'enregistrement. Dans le film, ce sont les personnages qui s'expriment avec sa musique.

Après quelques conversations avec le réalisateur, il a essayé de se plonger le mieux possible dans le film tout en ayant discuté de la coloration. Ensuite, il a trouvé dans la musique elle-même les tonalités les plus chaudes ainsi que les plus froides. Après seulement, il a découvert les caractères individuels dans les dessins de Paolo Cardoni.

1 – La technique de réalisation

Il aura fallu deux ans de travail, 100 000 dessins, 900 décors et 200 collaborateurs italiens, suisses, luxembourgeois, mais aussi espagnols, danois, slovaques, pour réaliser ce long métrage d'animation de coproduction européenne.

Le film a été réalisé selon une technique dite de « full animation » complétée par de nouvelles procédures informatiques : il s'agit d'un mélange réussi de tradition artisanale et de modernité. Tous les décors et les arrières plans ont été peints à la main, à l'aquarelle, dans l'atelier du cinéaste d'animation suisse Robi Engler.

2 – Les personnages

Selon la légende italienne, Befana est une vieille dame, mi-comtesse, mi-sorcière, propriétaire d'un magasin de jouets, et une bienfaitrice, qui, année après année, dans la nuit de l'Épiphanie, vole sur son balai par-dessus les toits de la ville pour remplir de jouets le bas des enfants sages, et de charbons ceux des enfants désobéissants.

Francesco est un jeune garçon dont le père, conducteur de locomotive, est mort. Sa mère n'a pas assez d'argent pour lui offrir le magnifique modèle de train dont il rêve : « la Flèche Bleue ».

Scarafoni est le méchant de l'histoire. Il ne s'intéresse qu'aux aspects matériels de la vie, à l'argent, aux affaires, et il manque totalement de sens de l'humour. Il empoisonne Befana et profite de son absence pour s'enrichir indûment : au lieu d'offrir les jouets, il les vend pour empocher lui-même l'argent.

3 – Les jouets

La Flèche Bleue est un superbe train bleu qui sert de moyen de transport aux jouets. L'équipe de cheminots est composée du chef de gare, du machiniste et du conducteur. Ils donnent à la petite expédition des conseils d'une grande utilité.

Victor est un chien en peluche, charmant et folâtre. Il a un but : s'offrir en cadeau à Francesco. Il est courageux car il fait face à Scarafoni. A la fin, il se transforme en vrai chien.

Capitaine Demi-Barbe, c'est un marin qui parle grossièrement. Il aime son deux-mâts plus que tout au monde et veut naviguer vers un enfant qui, comme lui, rêve de haute mer. Il se retrouve d'abord chez une fillette qui désirait une poupée. Le capitaine doit accepter de se faire maquiller et coiffer. Ce n'est qu'après sa fuite pour retourner au magasin de jouets que Befana lui promet de l'offrir à un petit loup de mer.

4 – Le mythe de Befana

Son origine remonte au monde chrétien et s'inspire de la venue des Rois mages à la grotte de Bethléem pour offrir or, encens et myrrhe au petit Jésus. Bien avant la tradition des cadeaux de Noël apportés par le Père Noël-Santa Klaus, c'était les Rois Mages qui avaient cette fonction.

En Italie, à une certaine période, il y a eu un dédoublement : le Père Noël est devenu le symbole de cadeaux importants tandis que Befana apporte plutôt des petits cadeaux, des bonbons, des friandises...

Le mot « Befana » est une contraction du mot « Epiphanie », qui signifie « se montrer », « se manifester ». Pendant la nuit du 5/6 janvier, dans la mentalité des gens, des événements extraordinaires se produisent : les animaux parlent... Dans les rues des villages, encore aujourd'hui, dans cette nuit magique, des bandes de jeunes déguisés vont de maison en maison, en chantant et en dansant, en quête de dons, d'hospitalité et d'allégresse. Cela s'appelle les « befanate ».

L'Épiphanie est une fête de renouvellement : la vieille saison doit mourir et l'échange des cadeaux permettre une nouvelle année propice à la réalisation de tous les vœux.

La Befana, puissance ambivalente : bienveillante et malicieuse à la fois, elle symbolise cette vieille saison et le rituel échange de dons.

Dans d'autres interprétations, la Befana, vieille grand-mère ridée, a occupé dans l'histoire le rôle pédagogique d'un éducateur extérieur à la famille qui vient pour récompenser avec des cadeaux l'enfant qui a été sage et punir avec des morceaux de charbon, des cendres et des écorces de noix et d'orange celui qui a été méchant.

BIBLIOGRAPHIE

- Rodari Gianni, *la Flèche Bleue*.
- AFCAE Enfants, *La Flèche Bleue*.